—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

A Jésus par Marie

L'Association des Neuvaines de prières fondée à Campbellton, chez les Filles de Marie de L'Assomption.

Cette Association se présente à l'attention de tous. Déjà à son début, ses membres se comptent par milliers. Nos Seigneurs Chiasson et LeBlanc ont daigné approuver, encourager et béni la nouvelle oeuvre. Quelques autres Evêques ont bien voulu faire de même, de nombreux prêtres ont voulu y inscrire leurs noms, et une foule de religieuses avec leurs élèves. Les feuillets de propagande tirés à 25,000 exemplaires sont à peu près épuisés; l'opuscule "Propagons la dévotion à Marie", tiré à 20,000 exemplaires, sera prochainement réédité de même.

Nous ne pouvons que nous réjouir avec les vrais serviteurs de Marie et faire des souhaits pour que cette oeuvre continue à grandir, à se développer dans tout le pays pour la gloire de Dieu, l'honneur de Marie et le bien des âmes.

Suit quelques détails sur l'associations.

Historique de l'Association

Cette Association a été fondée, le 25 mars 1928 à la Maison-Mère des Filles de Marie de l'Assomption, à Campbellton, N.-B. Commencée par la récitation de quinze rosaires, par jour, durant les Neuvaines préparatoires aux fêtes de la sainte Vierge, en 1922, —c'était l'effectif de la Communauté naissante à cette époque,— elle s'est développée tranquillement et sans bruit depuis lors, au point qu'à la dernière Neuvaine, faite pour la fête de l'Assomption, cette année de 1928, l'Association a pu offrir à la sainte Vierge la récitation quotidienne de 2800 rosaires, soit 8400 chapelets, 420,000 Ave Maria. L'Association arrivera, avant très long temps, à multiplier et quadrupler même le nombre de ces Ave Maria pour peu qu'elle soit bien accueillie par tous les serviteurs de Marie.

Par une lettre, en date du 6 avril 1928, cette Association obtint l'insigne privilège d'avoir été béni, encouragée et approuvée par S. G. Monseigneur P.-A. Chiasson évêque de Chatham, N.-B.

But de l'Association

Son but général est d'exciter les âmes à célébrer plus pieusement toutes les fêtes de la sainte Vierge. Son but spécifique est de demander, par tous ces rosaires et ces chapelets, à Dieu par l'intercession de notre sainte Mère et Auguste Patronne Marie:

- 1—La définition-dogmatique de son Assomption au ciel pour son honneur et pour la joie de ses enfants sur la terre;
- 2—L'extension de plus en plus grande, dans le monde entier, du règne de son divin Fils, soit: la conversion des pécheurs, des infidèles, des hérétiques et le recrutement du clergé, des missionnaires, des religieux.

Conditions pour en faire partie

- 1—On promet, en son particulier, de s'engager à célébrer les principales fêtes de la sainte Vierge, durant l'année, par une Neuvaine de prière. On fait cette promesse à Marie et on en prend l'engagement une fois pour toutes;
- 2—De réciter chaque jour de la Neuvaine, le rosaire, au moins le tiers du rosaire, soit un chapelet, si nos occupations nous empêchent de faire mieux;
- 3—D'accepter les intentions générales et spécifiques, plus haut mentionnées. Rien n'empêche d'y ajouter ses intentions particulières et personnelles, lesquelles devront être recommandées à la sainte Vierge par tous les membres de l'Association;
- 4—D'envoyer, au siège de l'Association son nom et prénom avec le lieu de sa résidence. Tous les noms des associés seront inscrits dans un livre spécial et conservés au siège de l'oeuvre dont l'adresse est: Association des Neuvaines, Maison-Mère des Filles de Marie de l'Assomption, Campbellton, Comté de Restigouche, N.-B.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

L'ARMEE FRANÇAISE D'HIER ET DE DEMAIN

—I—
On a raison de dire que tout marche par cycles; qu'après un certain nombre d'années, ou de siècles, selon le cas, on revient à des méthodes, des institutions, des systèmes de gouvernement, de défense nationale, d'armements, qui avaient été abandonnés ou semblaient avoir perdu leur utilité. Ceci, récemment, s'est manifesté très nettement dans le domaine militaire. Nous sommes revenus au casque des Bourguignons aux grenades du XVIIIe siècle, même aux chars d'assaut des Perses et des Assyriens, ainsi qu'au mortier des premiers temps de l'artillerie. La nouvelle loi militaire française vient de rompre avec des traditions qui paraissent établies sur des bases inébranlables. Elle est en effet revenue à une armée avec noyau de soldats de métier et à un service très court sous les drapeaux pour la masse de la nation. Pour bien comprendre l'importance du changement, il faut faire un peu d'histoire. Le service à court terme est le plus ancien de tous les services militaires; mais, autrefois, comme aujourd'hui, il est basé sur la nécessité de déranger les hommes le moins possible de leurs occupations civiles—ce qui est fort logique. Jadis, on y avait recours seulement en cas d'hostilités ou tout au moins de danger imminent. Naturellement si le principe est resté le même, l'application a varié avec les époques: par exemple, dans la nouvelle loi française qui réduit à un an la présence sous les drapeaux, pour la grande majorité des conscrits, ces derniers sont appelés dès le temps de paix, alors que, jadis, au moyen âge les hommes valides n'étaient tenus de servir qu'en cas de besoin. A certaines époques récentes de son histoire militaire moderne, toutefois, la France avait institué un service réduit, mais il ne s'appliquait qu'à une extrême minorité—soit les volontaires d'un an, qui payaient 1,200 francs pour le privilège, soit ce qu'on appelait "la seconde portion du contingent", c'est-à-dire une faible proportion d'hommes, choisis par le sort, qu'on ne retenait qu'une année, pour des considérations budgétaires.

(A suivre.)
George Nestler Tricoché.

"Le Droit" Ottawa Ont.

Aux Automobilistes

Un journal montréalais rapporte la suggestion d'un automobiliste sans doute. Celui-ci propose un nouveau motto à tous les chauffeurs d'automobiles: "A bandonnez la corne et servez-vous de votre tête."
Aux yeux de ce monsieur, la corne est un manque de courtoisie; il ne prévient pas les accidents; il en cause un grand nombre, parce que les chauffeurs se servent de cet instrument et non de leur tête; il énerve les piétons; c'est l'excuse du mauvais chauffeur dans les accidents. Bref la corne mérité tous les anathèmes. Malgré la charge, ces reproches continuent une bonne part de vérité. Certains automobilistes croient que la corne les dispense de jugement. Ils font entendre cet emusique à temps et à contre-temps.
Malheureusement le proposeur du nouveau motto ne tient pas assez compte des piétons. La corne servira toujours à les avertir d'un danger. Employons-le, mais avec tact et modération.
Je modifierais donc ainsi le mot d'ordre proposé: "Servez-vous de votre jugement d'abord et de votre corne avec mesure."

publications. Elles sont faciles à reconnaître. Les gravures et les titres les trahissent. Les parents chrétiens soucieux de la bonne formation de leurs enfants, ne devraient JAMAIS leur permettre, de quelque âge qu'ils soient, la lecture de ces magazines. Cette "cochonnerie" est en vogue non seulement dans les grandes villes mais même parmi nos gens qui la recherche le samedi soir pour s'en délecter le dimanche.

C'EST TROP D'EFFRONTERIE

Plusieurs personnes ont attiré notre attention sur une circulaire distribuée à la porte de l'église, dimanche dernier, pour annoncer une pièce de cinéma prochaine, à l'affiche. Cette circulaire avait ceci de plus éhonté que les autres du genre, qu'elle affichait en première page une nudité écoeurante. Peut-on tolérer pareille éhonté? C'est une insulte à la face des gens et le théâtre qui s'en est rendu coupable se trompe grandement s'il croit s'attirer des clients en leur servant de la pourriture comme appât. On attire les mouches avec du sucre et non avec des ordures.
J.-G. B.

L'EDUCATION AU CANADA DEPUIS UN DEMI SIECLE

En 1925, la dernière année pour laquelle nous avons des statistiques complètes, le Canada avait un quart de sa population soit 2,228,869 personnes, dans les maisons d'éducation. En 1867 il n'en avait que 718,000. Les neuf provinces canadiennes doivent ainsi s'occuper de l'éducation de trois fois plus de gens qu'à l'époque de la confédération.
En 1867, ce n'est qu'à l'est du Lac Supérieur que l'on trouvait des institutions d'enseignement. Dans cette région immense l'assiduité à l'école est beaucoup plus parfaite qu'autrefois, à l'exception de l'île du Prince-Edouard, où il n'y a pas eu de progrès parce que la population diminuait. Mais à l'ouest des Grands Lacs les immigrants de toutes sortes ont dû tout créer d'arrachepied à mesure qu'ils abordaient et emblaient ces territoires nouveaux. On aura une bonne idée de l'effort de la civilisation dans

l'ouest canadien par les statistiques suivantes qui portent sur le nombre d'enfants enregistrés dans les écoles: Manitoba, en 1871, 817 enfants, en 1925, 145,434; Saskatchewan et Alberta, 2,533 enfants seulement en 1886 et 206,595 pour la Saskatchewan, 47,796 pour l'Alberta en 1925; seulement 401 enfants pour la Colombie-Anglaise en 1866 et 97,54 en 1925.
D'après toute cette période, certaines lois de même, qu'un penchant de plus en plus prononcé vers l'éducation, ont augmenté continuellement le nombre d'années que chaque enfant ou adolescent passe dans les écoles ou les universités. De même le nombre des illettrés a diminué constamment. Mais depuis 1900 particulièrement, les progrès dans cette direction n'ont pas été bien rapides parce que notre population s'est augmentée immensément de centaines de milles immigrants venant de l'Europe dont un bon nombre étaient illettrés.
En 1891, les Indiens mis à part, à moyenne des illettrés était de 13.8 pour cent dans notre pays. En 1921, les Indiens compris et le reste, on arrivait aux proportions suivantes: 2.1 pour cent d'illettrés pour les enfants de 10 à 14 ans, 2.8 pour cent pour les enfants de 14 à 20 ans, 3.9 pour cent pour les personnes de 21 à 34 ans, 6.5 pour cent pour les personnes de 34 à 64 et 24.3 pour le reste. La moyenne générale pour toutes les personnes âgées de plus de dix ans n'était que de 5.1 pour cent. Les progrès que le Canada a faits pendant les 40 dernières années sont donc remarquables et même extraordinaires. Les chiffres seraient encore plus consolants si l'on éliminait de nos statistiques toute la population qui est née en dehors du pays. Cette population elle-même fait des progrès très encourageants. Car le pourcentage de personnes qui ne savent ni lire ni écrire parmi elle, est de 18.8 pour cent pour les gens de plus de 21 ans de 5.7 pour cent seulement pour les adolescents de 10 à 20 ans, de 2.9 pour cent parmi les enfants de 10 à 20 ans qui sont nés au pays, le parents étrangers, et de 3.0 pour cent parmi les gens de 21 ans et plus qui sont nés au pays de parents étrangers. Dans certaines parties du Canada il existe pratiquement aucun illettré, et l'on peut faire cette observation de la plupart des grandes régions canadiennes. On peut dire, en thèse générale, que l'éducation fait des progrès continus dans chaque province parce que l'on donne de meilleurs salaires aux instituteurs, que ces instituteurs sont en général beaucoup mieux qualifiés et que les enfants assistent aux cours avec plus de régularité.

De "L'Action Catholique" "LA VERITE"

Sous cette appellation, jadis bien connue et hautement notée, en notre ville et dans tous le pays canadien un nouveau journal de langue française s'annonce à Woonsocket, R.I. Il succédera à celui qui s'appelait "la Sentinelle" et qui s'éclipse, ayant encouru la censure ecclésiastique en Cour romaine. Nous faisons des vœux sincères, en saluant avec joie la résurrection du titre dont il assure la grande responsabilité pour que la carrière du nouveau confrère s'épanouisse et se prolonge à l'abri d'un accident aussi fâcheux qu'il en advint à l'origine qu'il remplace. Les directeurs du journal naissant auront le souci nous aimons à nous en persuader, de le maintenir dans les belles traditions de foi, de dignité, de loyauté qu'évoque irrésistiblement le titre heureux qu'ils lui ont choisi. Honneur oblige!

Il y a comme une convalescence dans l'apaisement qui suit les grandes douleurs: c'est le retour insensible de la mort à la vie, une étrange combat entre la vie et la mort. Chaque jour jette un pelletée de terre sur nos déceptions, nos douleurs, nos désespoirs et la vie finit presque toujours par reverdir sur la tombe où il sont, enfermés.

Notre Prime

Plusieurs nouveaux abonnés ont déjà profité de la prime que nous offrons. Tous ont été étonnés de voir que nous leur donnions une aussi jolie plume-réservoir. Quelques-uns nous ont même écrit pour nous remercier, nous assurant qu'ils en parleront à leurs amis. C'est très encourageant.
Nous demandons à nos vieux abonnés d'en faire autant. Si chacun s'efforçait d'abonner un parent ou ami, en leur démontrant que l'abonnement ne coûte rien puisque nous donnons une prime valant \$1.50, nous doublerions ainsi, en peu de temps, notre circulation.

Lisez bien notre offre en page 6 et parlez-en à vos parents ou amis

LES ANNALES DE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

Elles sont publiées chez les Filles de Marie de l'Assomption à Campbellton et deviendront l'organe officiel de "l'Association des Neuvaines préparatoires aux fêtes de Marie." Plusieurs Evêques ont écrit au sujet de cette nouvelle revue mariale, des paroles les plus encourageantes, entre autres: Mgr. P.A. Chiasson, Mgr. E.A. LeBlanc, Mgr. F.B. Decelles de St-Hyacinthe, Mgr. Georges Courchesne de Rimouski, etc.

Les Annales paraîtront le 1er juillet. Conditions d'abonnement, \$1.00 par an, Canada, \$1.25 pour les Etats-Unis.

Avantages spirituels

- 1) Outre le mérite de l'aumône d'un dollar versé à l'oeuvre des petites soeurs acadiennes, les abonnés ont part aux autres avantages spirituels.
- 2) à sept messes, par année, qui sont célébrées aux fêtes suivantes de la sainte Vierge: la Purification, l'Assomption, la Visitation, la Présentation et l'Immaculée Conception;
- 3) à cinquante deux autres messes célébrées tous les samedis de l'année.
- 4) Aux prières des Associés des Neuvaines de prières soit la récitation, à l'heure actuelle, d'au delà d'un million d'Ave Maria à l'approche de chaque fête de Marie, pendant neuf jours.
- 5) aux prières et bonnes oeuvres des Filles de Marie de l'Assomption".

On demande des zélateurs dévoués et fidèles. Adressez à: Annales de Notre-Dame de l'Assomption, Campbellton, N.-B.

Le prix du Prince de Galles

M. Gérard Paré, élève de physique au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, et M. Paul-Emile Gosselin élève de rhétorique, au Séminaire de Québec, ont gagné, cette année, le prix du Prince de Galles.
Le concours du Prix du Prince de Galles a lieu tous les ans entre les élèves des collèges affiliés à l'Université Laval. C'est une épreuve difficile et un prix recherché. Aussi, les vainqueurs méritent-ils les félicitations les plus pressenties des plus sincères.